Il serait difficile de ne pas comprendre, après ce qui précède que l'on a cherché et que l'on cherche encore un moyen de faire parler la Chambre. Cette pensée se retrouve pour ainsi dire dès la première heure où M. Dupuy a accepté — non de former un cabinet — mais d'examiner le moyen de dénouer la situation modifiée par les refus ou les échecs des radicaux.

Il faut bien s'arrêter à cette rédaction officielle pour se rendre compte de l'action de M. Dupuy en ce moment. Il faut avec la même attention relire ce qu'a dit ce soir même M. Dupuy en sortant de l'Elysée.

Pendant que l'on cherche un moyen de faire parler la Chambre, M. Ch. Dupuy cherche évidemment à gagner du temps. Les consultations de la journée ont-elles un autre but? Il serait difficile de le soutenir.

Le même personnage familier de M. Casimir Perier nous disait au cours de la conversation que nous avons eue ensemble : « Si on arrivait à former un ministère homogène radical et que celui-ci fût culbuté, M. Casimir Périer, redevenu simple député, n'aurait aucune raison de refuser un cabinet si le président de la République faisait appel à son concours. »

Note officieuse

Voici la seconde note officieuse communiquée au sujet des démarches de M. Dupuy :

« M. Charles Dupuy a consacré la journée du dimanche à conférer avec un certain nombre d'hommes politiques. Le président de la Chambre s'était, dès la première heure, rendu auprès de M. Burdeau, pour causer avec lui de la situation et lui demander si, le cas échéant, il consentirait à reprendre le portefeuille des finances. M. Burdeau a décliné cette offre éventuelle. Toutefois, ses amis ne désespèrent pas d'obtenir de son dévouement qu'il revienne sur sa détermination.

» M. Poincaré, pressenti de son côté par le président de la Chambre, n'a pas cru pouvoir assumer la tâche de diriger le ministère des finances.

» Vers la fin de la journée, M. Dupuy s'est rendu à l'Elysée pour faire part au président de la République des impressions qu'il avait recueillies au cours de ce premier examen de la situation ».

L'attribution des portefeuilles

Paris, 11 heures. — Ce soir M. Dupuy recevait quelques journalistes venus aux nouvelles.

«Messieurs, leur a-t-il dit, la crise continue, rien n'est plus vrai, seulement la grosse question du portefeuille des finances n'est pas résolue, bien que ce soit à cela que l'on travaille depuis deux jours. »

Tout ce qu'on sait à l'heure qu'il est, c'est que M. Poincaré est demeuré inébranlable dans son refus et que M. Burdeau, pressenti à nouveau ce soir, de 8 h. 1/2 à 10 heures, mais cette fois par le président de la République, a opposé un *non possumus* non moins énergique. Il ne reste plus qu'une ressource, c'est M. Boulanger, auquel s'était adressé déjà M. Dupuy.

M. Carnot essaiera demain de le décider ; s'il ne réussit pas à le convaincre, la combinaison Dupuy ne pourra aboutir. C'est là le nœud de la situation.

L'attribution des autres portefeuilles n'amènera pas, autant de difficultés.

Il y a bien la question du ministère des affaires étrangères; ce poste, nous l'avons dit, paraît dévolu à M. Delcassé, qui exerça les fonctions de sous-secrétaire d'Etat aux colonies sous le ministère Dupuy, mais ce choix n'a pas l'approbation de tout le monde politique. On trouve M. Delcassé un peu trop jeune et un peu inexpérimenté pour débuter dans cet emploi au moment où la situation exige un tact, un doigté et une connaissance approfondie des hommes et des choses pour savoir être ferme sans être brusque.

Il ne serait donc pas impossible que la manifestation qu'on attendait pour demain à la Chambre ait pour effet, dans le cas où M. Dupuy, rassuré sur la question des finances par l'acceptation de M. Boulanger, continuerait son œuvre, de lui indiquer, pour les affaires étrangères, M. Casimir Périer.

On choisirait par exemple la question du traité anglo-congolais.

Le retour de M. Périer au quai d'Orsay ferait placer M. Delcassé aux colonies où il avait assez bien réussi. Tout cela faciliterait la solution.

L'inauguration de l'Exposition Coloniale DE LYON

Lyon, 27 mai. — La nuit dernière sont arrivés de Saint-Etienne le représentant du Tonkin, S. Exc. N'Guyen Trong Klep, troisième régent; S. Exc. Le Bang, ministre honoraire des rites. M. Cambon, gouverneur général de l'Algérie, est également arrivé aujourd'hui à onze heures.

MM. Cambon, de Lanessan, Rouvier, Gailleton, maire de Lyon; Ed. Aynard, Bouffier, président du conseil général, ont déjeuné à la préfecture, et, à une heure et demie, se sont rendus en voiture au Parc.

La cérémonie d'inauguration a eu lieu dans le palais de l'Algérie.

Ensuite, ils ont inauguré successivement le palais de la Tunisie et celui de l'Annam.

Lyon, 27 mai. — En inaugurant l'exposition coloniale, M. Gailleton, maire de Lyon, a prononcé un discours que l'on peut avoir comme une critique raisonnée, complète, de notre administration coloniale. Ce discours aura de l'écho, même à Paris. En voici les principaux passages :

« Les organisateurs de l'Exposition coloniale ont voulu la placer dans son cadre naturel pour compléter la lumineuse leçon de choses dont ils ont groupé les éléments si intéressants à l'heure où il n'est permis à personne de se détacher des plus graves préoccupations économiques.

» Dans l'état actuel de l'Europe, chaque nation est menacée de devenir à elle-même son propre marché, oubliieuse des faits historiques les plus certains, méconnaissent les règles de la répartition naturelle des forces de production et de la diversité des richesses du sol.

» Il importe donc que nos possessions d'outre-mer ne soient ni inconnues, ni méconnues. Il faut que les produits de leur sol, de leur industrie, que ceux aussi qu'elles font venir de l'Europe, soient indiqués à nos commerçants.

» L'exposition de Lyon permettait une démonstration commerciale ainsi comprise.

» Il faut aussi que le gouvernement central ne se croie plus obligé à tout diriger et à tout régler jusque dans les moindres détails. Ce qui manque à nos colonies ce n'est pas l'esprit d'entreprise, c'est la possibilité de mener à bien ces entreprises, d'échapper au moule unique sur lequel on veut calquer et copier l'administration française, c'est de ne pas croire qu'il suffit de réglementer un pays pour l'admirer, c'est de tout inouvoir, de tout prévoir et de tout organiser de loin sur la mesure de la métropole. » (Nombreuses marques d'assentiment).

Parlant à la campagne du général Dodds au Dahomey, l'orateur se félicite qu'on ait su lui laisser la responsabilité de l'action et l'honneur du succès. On sait ce qu'il en advint et comment une expédition si courte aboutit à une complète victoire. (Tonnerre d'applaudissements)

« Eh bien appliquons la même mesure à nos colonies. Que les responsabilités soient lourdes et complètes et que le champ d'action ne soit pas limité !

«C'est dans la voie féconde de la civilisation que la France reprendrait une nouvelle vigueur, et elle s'usera moins en luttes intestines et stériles. (Applaudissements enthousiastes.)

» Les circonstances, plus fortes que la politique, ont fait la France admirablement partagée sous ce rapport à la condition qu'elle veuille et qu'elle sache se servir de ses colonies, qu'elle ne les peuple pas uniquement de soldats et de fonctionnaires, mais qu'elle y envoie ses commerçants et ses industriels. (Applaudissements unanimes).

» Nous verrons alors grandir et prospérer dons nos possessions lointaines, une nouvelle France, une France coloniale qui sera l'orgueil et la richesse de notre patrie ! (Triple salve d'applaudissements.) »

Lyon, 27 mai. — A 7 heures, dans la salle de la Bourse, magnifiquement décorée, a eu lieu le banquet offert par la Chambre de Commerce, à l'occasion de l'inauguration de l'Exposition coloniale.

Parmi les convives, très nombreux, on remarquait Mgr Coullié, archevêque de Lyon, l'explorateur Bouvalot, et le R. P. Planque, supérieur des Missions africaines.

LE TRAITÉ ANGLO-CONGOLAIS

Interview de M. Dubois

Paris, 27 mai. — Le *Matin* a demandé à M. Dubois, directeur des études géographiques à la Sorbonne, ce qu'il pensait du traité anglo-congolais. Voici sa réponse :

« Disons-le sans hésiter, c'est la revanche des Anglais sur la convention que nous avons, en février dernier, signée avec les Allemands et qui fixait la limite de nos possessions sur le Chari, un affluent de ce vaste marécage que notre ignorance appelle pompeusement le lac Tchad.

» La découverte que l'Oubanghi et l'Oueillé ne sont qu'un seul et même cours d'eau avait pour effet, aux termes des conventions diplomatiques, de remonter notre frontière vers le nord, par conséquent de nous ouvrir une porte sur le Soudan et de nous permettre de reprendre à dos, pour ainsi dire, la question d'Egypte.

» Il fallait réparer cette erreur géographico-politique : d'où le traité anglo-congolais !

» Le but immédiat poursuivi par les Anglais en Afrique s'aperçoit clairement. Ce qu'ils veulent, c'est constituer un vaste empire qui s'étendrait d'Alexandrie au Cap drainerait toutes les richesses de la plus riche partie de l'Afrique et diminuerait l'importance, partant la prospérité du canal de Suez.

» Pour nous, on nous laisserait — provisoirement sans doute — les sables du Sahara et cette fameuse « zone d'influence » française qui n'est qu'un trompe l'œil cartographique, et rien de plus.

» Il est grand temps de déjouer cette duplicité de l'ambition anglaise. Aussi, à mon sens, n'avons-nous qu'une réponse à faire à la publication de ce traité anglo-congolais: c'est de le déclarer hautement non avenu et d'agir énergiquement, s'il le faut, pour faire respecter et le droit des gens et nos propres droits.

» Si vous voulez savoir ce qui se cache derrière et quelle est la valeur des agents du roi Léopold au Congo, lisez plutôt cette lettre intime écrite par un évêque missionnaire français dans le haut Oubanghi. »

»Et comme nous demandons à l'éminent professeur la permission de transcrire un passage qui nous semble des plus significatifs :

— Faites, nous dit-il. Cela éclairera mieux la religion des lecteurs du *Matin* que tout ce que je pourrais vous dire.

« Les Belges écrit donc ce missionnaire dont on nous permettra de taire le nom, continuent les razzias d'ivoire et la capture des esclaves pour lesquels les officiers reçoivent une prime fixée d'avance.

» L'Europe ne voudra jamais croire aux brigandages qui se commettent ici sous le couvert de l'humanité. »

« Cela, nous déclare en matière de conclusion M. Dubois, nous démontre une fois de plus que nous n'avons pas plus de ménagements à garder vis-à-vis des sujets européens de l'Etat du Congo que vis-à-vis des Anglais. »

« D'un autre côté, ajoute le *Matin*, nous avons pu voir un des plus éminents explorateurs du Congo. Ses déclarations concordent exactement avec celles que nous a faites M. Dubois. »

NOUVELLES DU JOUR

Mort de l'ex-général d'Andlau, à Buenos-Ayres

Buenos-Ayres, 27 mai. — L'ex-général d'Andlau, ancien sénateur de l'Oise, dont il fut tant parlé au moment de l'affaire Wilson, est mort aujourd'hui, à l'hôpital français.

Les socialistes bordelais

Bordeaux, 27 mai. — Une couronne déposée au cimetière de la Chartreuse par les groupes socialistes de Bordeaux ayant été enlevée, les socialistes ont adressé une protestation au maire.

Le Derby à Vienne

Vienne, 27 mai. — Dans la course du Derby d'aujourd'hui, *Magus*, à M. Blaskovit, est arrivé premier, gagnant facilement de six longueurs.

Ausmarker, à M. de Furstemberg, est arrivé deuxième; *Adonis*, à M. Pechy, troisième.

Dix chevaux ont pris part à la course ; par suite de la chute de Kenegyerck à 1400 mètres du poteau d'arrivée, six chevaux sont tombés ; plusieurs jockeys ont été blessés légèrement.

Tué dans une course de taureaux à Madrid

Madrid, 27 mai. — Le fameux prima spada Espartero, a été atteint aujourd'hui d'un coup de corne par le premier taureau amené dans l'arène; Espartero est mort sur le coup.

L'amiral Le Bourgeois et 27 officiers à Jérusalem

L'amiral Le Bourgeois est arrivé à Jérusalem, la veille de l'Ascension, avec 27 officiers en uniforme. Ils ont été reçus officiellement au Saint-Sépulcre, à 2 heures 1/2. Le Père Francesco Joseph, des Franciscains, leur a adressé quelques mots vibrants de patriotisme, où il a rappelé le passé glorieux de la France : Clovis, Charlemagne, saint Louis et Jeanne d'Arc.

Le jour de l'Ascension, la messe a été chantée au St-Sépulcre, par M. l'abbé Bochez, aumônier de la flotte, en présence de l'état-major. L'effet de cette imposante démonstration a été considérable.

Après la messe, il y a eu visite au Mont des Oliviers, au lieu de l'Ascension, et au retour, l'amiral, accompagné de M. Ledoux, consul général de France, est allé à Notre-Dame de France.

Le soir, après vêpres, tous les officiers sont venus à leur tour à Notre-Dame de France.

La présence de ces vingt-sept Français a été un événement à Jérusalem.

Le cardinal Lecot à Rome

On mande de Rome au *New-York Herald* :

« Le pape a prié le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, de suspendre son départ et de prolonger son séjour à Rome. Le pape veut attendre la formation du cabinet et confier une mission à l'archevêque de Bordeaux auprès du nouveau gouvernement ».

Une lettre de Henri Gauche

D'une lettre de Henri Gauche à un de ses amis, publiée par le *Figaro*, nous tirons l'instructif passage suivant :

« C'est surtout en projets que je suis riche; entre autres, j'ai l'intention de réunir en volumes tout ce qui a été écrit de bon contre la patrie, la magistrature, le vote, etc., peut-être aussi de condenser en un volume ou deux les meilleures pages de Proudhon, Diderot.

» Je vais toujours commencer par préparer le volume contre la Patrie. Ne trouves-tu pas que ce serait utile ?

» Si tu peux me signaler des ouvrages surtout scientifique et philosophique où je puisse puiser, tu me rendras service. Mes meilleures amitiés. »

Le meeting socialiste à Marseille

Marseille, 27 mai. — Une conférence socialiste a eu lieu hier soir au cirque de la place Centrale. La salle était comble, mais quatre seulement des orateurs annoncés se sont trouvés présents : MM. Jaurès, Rouanet, Boyer et Carnaud, lesquels ont pris successivement la parole. Ils ont protesté contre les poursuites ordonnées contre M. Toussaint, attaqué le précédent ministère et prédit le triomphe complet et prochain du parti socialiste.

Une condamnation à mort

Rouen, 27 mai. — La cour d'assises a condamné à mort le nommé Raymond-Gustave Gamelin, âgé de 29 ans, employé de commerce. Gamelin avait, le 26 janvier dernier, assassiné et violé une petite fille âgée de 7 ans, nommée Marie Deriberpre, dont les parents sont débitants rue des Charrettes, à Rouen.

Une tempête à Fécamp

Fécamp, 27 mai. — Il règne en ce moment à Fécamp une tempête épouvantable. Deux bateaux, la *Berthe* et la *Louise-Marie* sont à la côte. Les équipages sont sauvés. Un marin d'un bateau de Boulogne a été enlevé par un coup de mer.

La neige à Pontarlier et à Fécamp

Pontarlier, 27 mai. — La neige tombe à Pontarlier depuis dix heures du matin.

Bonneville, 27 mai. — La pluie ne cesse de tomber avec violence, le tonnerre ne cesse de gronder depuis hier.

Le matin, les montagnes sont blanches de neige et le froid est revenu dans la plaine.

Les cultivateurs et les vignerons sont dans l'inquiétude.

Les traités commerciaux de l'Espagne

Madrid, 27 mai. — Le Sénat vient de voter une mesure complétant le système des traités commerciaux dont le Parlement espagnol est saisi. Il a accepté le projet de sa commission ainsi que des traités étendant à la Russie et à la Belgique le traitement de la nation la plus favorisée.

Un verger monstre

New-York, 27 mai. — A Barbara (Californie), Etats-Unis, se trouve un verger appartenant à M. Elwood Cooper; il a une étendue de 4,700 acres (688 hectares) en un seul tenant ; il contient 10,000 oliviers, dont 8,100 sont en plein rapport, le surplus étant de jeunes arbres plantés dans les dix-huit derniers mois.

Outre les oliviers, il y a 3,000 noyers anglais, 4,500 noyers du Japon, 10,000 amandiers et environ 4,000 arbres à autres fruits.

Les 10,000 oliviers ont donné 45,436 litres d'huile l'année dernière, qui ont trouvé facilement à se placer à 5 shellings le litre.

Les noyers ont produit des milliers de boisseaux de noix, sans compter les noix du Japon.

Pris dans son entier, il a été calculé que le verger de M. Cooper lui rapporte annuellement un revenu de 450 livres sterling par acre ou en totalité 255,000 livres sterling (6.375,000 francs).

Une entrevue de MM. Crispi et de Caprivi

Rome, 27 mai. — Le bruit court que M. Crispi a exprimé à M. de Caprivi le désir d'avoir une entrevue avec lui dans le courant de l'été. Le lieu de rencontre n'est pas encore choisi. M. Crispi désirerait que ce fût une ville d'eaux d'Allemagne, où Mme Crispi irait passer quelques jours. Le président du conseil italien irait la rejoindre et se rencontrerait, comme par hasard, avec le chancelier allemand. On dit également que le prince de Naples se rendra en Allemagne sous peu.

Les courses de Chantilly

Paris, 27 mai. — Prix du Chemin de fer du Nord : 1er, Selika; 2e, Al.Meidan; 3e, Breante. — Prix du Gros Chêne : 1er, Hoche; 2e, Brucette; 3e, Bricole. — Prix des Ecuries : 1er, Blandy; 2e, Claudia; 3e, Sabalos. — Prix de Diane : 1er, Brisk; 2e, Calcéolaire; 3e, Floride; 4e, Dormeuse. — Prix Hedouville : 1er, Callistrate; 2e, Madcap; 3e, Beaujolais. — Prix de Royaumont : 1er, Algarade; 2e, L'Isère; 3e, Pensive.

Situation météorologique. — Roubaix, 28 mai. — Hauteur barométrique. 753 Température A sept heures du matin 7 degrés au-dessus de zéro A une heure du soir 11 degrés au-dessus de zéro A cinq heures du soir 10 degrés au-dessus de zéro

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

L'anarchiste Marlo. — C'est aujourd'hui lundi que passe, devant la Cour d'assises de Douai, l'anarchiste Marlo, de Roubaix, accusé de tentative d'assassinat sur son patron, M. Florimond Cauchies, industriel, boulevard Gambetta.

Toutes nos dispositions sont prises pour que nos lecteurs soient exactement renseignés quant aux débats de cette affaire qui a causé à Roubaix une si grande émotion.

Les processions de la Fête-Dieu dans les églises de Roubaix. — Les huit paroisses de Roubaix ont célébré, dimanche, avec l'éclat habituel, la solennité de la Fête-Dieu, et toutes les pompes du culte ont été déployées dans la procession qui a eu lieu, à l'intérieur de chaque église, à l'issue de la grand'messe.

Partout l'affluence des fidèles était considérable, et le recueillement de cette foule, où se coudoyaient les différentes classes de la société, présentait un édifiant spectacle.

Les congrégations de jeunes gens et de jeunes filles, les patronages, les confréries, les écoles dominicales, en un mot tous les groupes constitués, bannières en tête, formaient une longue et imposante avant-garde au Saint-Sacrement, porté par le premier pasteur de chaque paroisse.

Derrière le dais marchaient, un cierge à la main, les membres des conseils de fabrique et de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, ainsi que de nombreux adorateurs.

Aucun incident à signaler au cours de ces splendides manifestations religieuses.

La tournée pastorale de confirmation. — Mgr Monnier, évêque de Lydda, délégué par Mgr l'Archevêque de Cambrai, est attendu à Roubaix, samedi prochain, 2 juin, vers 6 heures du soir, venant de Lille, après avoir donné la confirmation aux enfants de la paroisse Saint-Sauveur, de cette ville. Sa Grandeur descendra au presbytère de Notre-Dame

Voici la distribution de chaque journée, pour Mgr Monnier, pendant le séjour qu'il doit faire à Roubaix :

Dimanche, 3 juin. — A 7 heures, messe et confirmation à la Sainte-Union; à 10 heures, confirmation à Croix (Saint-Martin); après vêpres, confirmation à Croix (Saint-Pierre).

Lundi, 4. — A 7 heures, messe basse chez les Clarisses; à 8 heures 1/2, confirmation à Saint-Sépulcre; à 11 heures, confirmation à Notre-Dame.

Mardi, 5. — A 7 heures, messe et confirmation à la Sagesse; à 8 heures 1/2, confirmation à Saint-Jean-Baptiste; à 11 heures, confirmation à Saint-Martin.

Mercredi, 6. — A 7 heures, messe et confirmation à Notre-Dame-des-Victoires; à 11 heures, confirmation à Saint-Joseph.

Jeudi, 7. — A 7 heures, messe basse, chez les Petites-Sœurs-des-Pauvres; à 8 heures 1/2, confirmation au Très-Saint-Rédempteur; à 11 heures, confirmation à Sainte-Elisabeth.

Vendredi, 8. — A 7 heures, messe basse chez les Carmélites; à 8 heures 1/2, confirmation au Sacré-Cœur; à 11 heures, confirmation à Wattrelos; puis départ pour Tourcoing.

Une adresse à M. l'abbé Garnier. — Le télégramme suivant a été envoyé, hier matin, à M. l'abbé Garnier :

« Le comité des pèlerinages de Montmartre et Argenteuil, dans sa réunion de vendredi soir, bénit Dieu d'avoir conservé l'abbé Garnier, l'ami du peuple, l'apôtre du Sacré-Cœur, et lui offre l'hommage de sa vive sympathie. »

Une journée sans décès à Roubaix. — Aucun décès n'a été déclaré, au bureau de l'Etat-Civil, pour la journée de dimanche. C'est la seconde fois, et à six jours d'intervalle seulement, que ce fait extraordinaire se produit à Roubaix.

Une grève de tisserands. — Les cent dix tisserands de la maison Drey, Simpson et Cie, rue Derla, ont quitté le travail, samedi dans l'après-midi, après avoir demandé une augmentation de salaire, qui n'a pu leur être accordée.

Bien des personnes ont voulu goûter le beurre de conserves, que prépare la laiterie d'Oostcamp, avant de se risquer pour leurs achats. Toutes seront satisfaites, car le beurre est garanti pur, et, malgré ce que disent les concurrents, se conservera *parfaitement*.

Les personnes qui désirent faire leurs provisions d'hiver, feront bien de se hâter. La laiterie, désireuse de fixer à jamais sa bonne réputation et voulant procurer un sérieux avantage à ses clients, vendra son beurre de conserves, en pots, tout préparé, au prix de **3 fr. 10** le kilog., du 19 au 30 mai seulement.

Pour le beurre de conserves, s'adresser directement rue du Bois, 13.

Le beurre frais vient aussi de subir une baisse; il se vendra, dès aujourd'hui, **3 fr. 40** le kilog, Rue du Bois, 13, et dans tous les dépôts-succursales, dont la liste figure aux communications. 65570

Menus faits. — Sept chiens ont été trouvés errants, samedi, à Roubaix, et mis en fourrière. Six procès-verbaux ont été dressés.

— La police a arrêté samedi à huit heures du soir, un vagabond, Jules Cailliaux, pour infraction à un arrêté d'interdiction de séjour; un journalier, Henri Capart, rue d'Estaing, a également été arrêté dimanche, pour le même motif.

— L'agent de service rue Magenta a conduit au poste une journalière, Elise Verdonck qui, étant ivre, l'avait injurié.

— La police de sûreté a procédé, dans la nuit de vendredi à samedi, chemin de la Maquellerie, à l'arrestation de deux tisserands, Henri Facheaux, de Mont-à-Leux, Charles Waittrelos, rue du Chemin de fer, et d'un rattacheur, Charles Grison, cour Saint-Louis, rue des Piats, à Tourcoing, inculpés de vols de légumes et de volailles.

Croix. — *Les processions de la Fête-Dieu.* — Par suite du mauvais temps, les processions ne sont pas sorties dimanche à Wasquehal, à Croix et à Flers.

Nous offrons à nos lecteurs un livre de cuisine *pratique et simple* dont les explications concises donnent en peu de temps une connaissance parfaite de l'art culinaire. Les menus pour chaque jour de l'année sont en rapport avec les productions de la saison et permettent aux ménagères de varier leur plat sans augmenter leur budget. — Prix exceptionnel : 3 francs. 7573

COMMUNICATIONS

BEURRE PUR, DÉLICIEUX, à 3 fr. 40
Maison centrale de la laiterie d'Oostcamp, à Roubaix, rue du Bois, **13** (treize). **Ne pas confondre !**
A ROUBAIX : Rue du Bois, 13; rue de l'Industrie, 8 (près la rue de Lille); rue Pierre-de-Roubaix, 150; Aux Halles (stalle 194); place d'Amiens, chez M. Mayot, boulanger; rue Pierre-de-Roubaix, 58; chez M. Dhondt, boulanger; rue d'Italie, 36; rue de l'Epeule, 194; rue de Tourcoing, 93, chez M. Achille Leleux, épicier; rue du Collège, 134, chez M. Ducrocq, comestibles; rue du Tilleul, 123; chez M. Vandeputte, épicier, boulevard de Strasbourg, 136; chez M. E. Duforest, rue Corneille, 7, près le boulevard d'Armentières.
A CROIX : chez M. Duvivier, épicier, rue de la Gare.
A TOURCOING : Rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, (maison Tanghe-Verdonck).
A LILLE : Rue Royale, 38 (épicerie Duvernay-Verdonck). Place de Béthune, 1; rue de Juliers, 64.
N. — Exiger sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp. 76573

UNION CATHOLIQUE DE ROUBAIX. — MM. les membres de l'Union catholique qui, par suite de changements de domicile ou autres causes, n'auraient pas reçu régulièrement leurs convocations, sont instamment priés de faire parvenir leurs réclamations et adresses, au secrétaire, 84, Grande-Rue à Roubaix.

LES RÉGATES DU BLANC-SEAU

La pluie qui tombait à torrent, dimanche matin, menaçait de compromettre tout à fait la fête nautique organisée par le *Club nautique Trois Etoiles*, de Roubaix. Fort à propos, le ciel s'est un peu éclairci dans la matinée et la fête a pu avoir lieu sans encombre. Malgré la rigueur de la température, les spectateurs n'ont pas manqué : un peu à la fois les tribunes réservées se sont garnies et sur la berge du côté du Blanc-Seau il y avait foule.

La fête, en elle-même, a donné pleine et entière satisfaction : les épreuves, nombreuses et variées, présentaient un réel intérêt, et en somme, la société organisatrice a obtenu hier un nouveau succès. Au point de vue technique on nous dit que les résultats des épreuves de canots ne sont pas moins élevés que d'habitude, mais il faut tenir compte des conditions climatériques fort défavorables aux coureurs : le vent qui soufflait assez violemment les entravait sérieusement.

Avant de donner les résultats des huit courses, nous devons présenter le jury. Il était ainsi composé :

Président, M. Dufraine, président de la Fédération des sociétés nautiques du Nord; MM. Billeux, *Sport Nautique* d'Amiens; Saint-Maxent, du *Sporting-Club* d'Armentières; Lejeune, du *Boulogne-Club* de Boulogne; Haffrengue, de l'*Emulation Nautique* de Boulogne; Stival, de l'*Union Nautique* de Calais; Hoquet, du *Sporting Dunkerquois* de Dunkerque; De Coster, du *Sport Nautique* de Gand; De Prince, du *Rowing-Club* de Lille; H. Stiévenard, du *Sport Nautique* de Lille; G. Poli, de l'*Union nautique* de Saint-André-lez-Lille; Simon, des *Régates Remoises* de Reims; Caron, du *Cercle de l'Aviron* de Roubaix; Desjardins, de l'*Union Nautique* de Valenciennes.

Le président des régates était M. L. Bertrand, président du *Club Nautique Trois Etoiles*; il était assisté de son zélé secrétaire M. Aug. Desmet. M. Léon Duthoit fils, remplissait l'office de starter.

Voici maintenant les résultats :

1re COURSE. — Embarcations bordant 2 avirons en pointe avec barreur (Juniors). Parcours : 1,200 mètres. 2 virages. — 1er prix. deux permis de circulation, don de la Compagnie du chemin de fer du Nord, une médaille en vermeil et 75 francs ; 2e prix, une médaille en argent et 40 francs ; 3e prix, une médaille en bronze et 0 francs.

Cette première course comprenait onze engagements : il a donc fallu procéder à deux épreuves.

Dans la première, cinq équipes entrent en ligne : elles appartiennent à l'*Union nautique* de Valenciennes, au *Sport nautique* de Gand, au *Rowing-club* de Lille, au *Sport nautique* de Lille et au *Cercle de l'Aviron* de Roubaix. La lutte est vite circonscrite entre Valenciennes et Roubaix, représenté par MM. Bouckart et Michel, mais elle est très chaude, et Valenciennes l'emporte sur Roubaix de trois secondes seulement. L'équipe du *Sport nautique* de Lille avait dû se retirer à cause du bris d'un aviron.

Prennent part à la seconde épreuve l'*Union nautique* de Saint-André-lez-Lille, le *Rowing-club* de Lille, l'*Emulation nautique* de Boulogne, le *Sporting Dunkerquois* et le *Sporting-club* d'Armentières. Cette dernière équipe, après avoir mené la course, a été devancée ensuite par Boulogne.

En fin de compte les prix sont répartis ainsi : 1er *Nemonkte*, de l'*Union nautique*, de Valenciennes, qui a fourni sa course en 5 minutes 46 secondes : 2e, *Patraque*, du *Cercle de l'Aviron*, 5 m. 49; 3e, *Neva*, de l'*Emulation nautique*, de Boulogne, 5 m. 51 s.

2e COURSE. Embarcations bordant deux avirons en couple (Juniors). Parcours : 1,200 mètres, 2 virages. — 1er prix, un objet d'art, don de M. Barrois-Lepers, conseiller général de Tourcoing, et une médaille en argent; 2e, une médaille en bronze et 20 fr.; 3e, une médaille en bronze.

Voilà une course qui a été menée avec énormément d'entrain. Il y avait cinq partants. *Falstaff* de l'*Union nautique* de Calais gagne brillamment la victoire en 5 m. 33 s ; *Orta* de l'*Emulation nautique* de Boulogne arrive seconde en 5 m. 41 s, suivie de très près de *Régal* (5 m. 41 s 1/2) du *Sport nautique* de Gand.

3e COURSE. — Embarcations bordant 2 avirons en pointe avec barreur (Seniors). Parcours : 1,200 mètres, 2 virages. — 1er prix, 100 francs, don de M. le comte de Montalembert, député de Roubaix; 2 permis de circulation, don de la Compagnie du chemin de fer du Nord et une médaille en vermeil; 2e, Une médaille en argent et 50 fr.; 3e, Une médaille en bronze et 20 fr.

Sur les cinq concurrents qui se placent aux piquets, les deux premiers se disputent vivement la palme. Le premier est *Popol* du *Sport nautique* d'Amiens (5 m. 26 s.); le second *Aurore* du *Boulogne club* et le troisième *Falstaff* (5 m. 38 s.) déjà nommé.

4e COURSE. — Périssoires. Parcours : 1,200 mètres, 2 virages. Départ et arrivée à la corde n° 3, dos à dos. — 1er prix, Un objet d'art, don d'un Membre d'honneur, une médaille en argent et 20 francs; 2e, Une médaille en bronze et 20 francs; 3e, Une médaille en bronze.

Six canotiers pagayent avec énergie : *Rendez-Vous* du *Sport nautique* d'Amiens atteint le premier le piquet en 5 m. 05 s.; viennent ensuite *Passe-Partout* du *Cercle des Régates rémoises*, second, en 5 m. 20 s., et l'*Artillot* de l'*Union nautique* de Saint-André-lez-Lille, troisième en 7 m. 05 s.

5e COURSE. — Embarcations bordant 4 avirons en pointe avec barreur (Juniors). Parcours : 2,400 mètres 4 virages. — 1er prix, un objet d'art don de S. M. Léopold II, roi des Belges, 150 francs, don de la ville de Tourcoing et une médaille en vermeil; 2e, une médaille en argent et 75 francs; 3e, une médaille en vermeil et 40 francs.

Des quatre équipes engagées pour cette course l'une fait défaut. Les relevés chronométriques donnent: 1er *Mousseline* de l'*Union nautique* de Calais (très forte équipe) en 10 m. 52 s. 1/2 ; 2e *Saint-Sauveur* du *Rowing club* de Lille (qui a très bien marché) en 11 m. 05 s. et 3e *Plume au Vent* du *Cercle de l'Aviron* en 11 m. 21 s.

6e COURSE. — Embarcations bordant 2 avirons en couple (seniors). Parcours : 1,200 mètres, 2 virages. — 1er prix, un objet d'art, don de M. Hassebroucq, maire de Tourcoing et une médaille en argent ; 2e, une médaille de bronze et 30 fr.; 3e, une médaille en bronze.

Legrand nombre des concurrents nécessite deux épreuves à chacune desquelles cinq équipes prennent par. Les prix se répartissent comme suit : 1er, *Rubis*, de l'*Union nautique* de Valenciennes, 5 m. 29; 2e, *Monsieu*, du *Sport Nautique* d'Amiens, 5 m. 34; 3e *ex-æquo*, *Falstaff* et *Orta*, déjà nommés tous deux, 5 m. 35 s. — Les organisateurs des Régates se sont immédiatement engagés à ajouter aux prix une médaille de bronze.

7me COURSE. — Embarcations bordant 4 avirons en pointe avec barreur (Seniors). Parcours : 2,400 mètres, 4 virages. — 1er prix, un objet d'art de Sèvres, don de M. Carnot, Président de la République, une médaille en vermeil, don de M. Dufraine, Président de la Fédération des Sociétés Nautiques du Nord et 200 francs; 2e prix, une médaille en argent et 100 francs ; 3e prix, une médaille en argent et 50 francs.

Celle-ci est la course d'honneur, celle qui attire plus particulièrement l'attention des amateurs. Elle a été d'ailleurs très brillante bien qu'il n'y eût que trois équipes en ligne. *Craquette*, du *Sport nautique* d'Amiens, est classée première (10 m. 26 s.); *Rayon d'Or*, de *Boulogne-Club* second (10 m. 30 s.); *Prédégonde*, de l'*Emulation nautique* de Boulogne, troisième (10 m. 50 s.)

8e COURSE. — Périssoires à obstacles. Parcours : 600 mètres, 1 virage. — 1er prix, Un objet d'art, don de la Compagnie du Gaz de Roubaix, une médaille en argent et 15 fr.; 2e, Une médaille en bronze et 10 fr.; 3e, Une médaille en bronze et une surprise.

Nous arrivons au numéro comique du programme, peut-être bien pas pour ceux qui l'exécutent. En raison du froid assez vif les organisateurs voulaient supprimer un des obstacles, le ponton, afin d'éviter aux coureurs un bain désagréable, mais ceux-ci ont voulu vaillamment subir toutes les épreuves et il a fallu se rendre à leur réclamation : le ponton a été laissé. Ils ont été mal inspirés car tous ont fait à cet obstacle des plongeons, ce qui a fort égayé les spectateurs; mais, très heureusement, aucun accident à déplorer.

C'est l'*Artillot*, déjà nommé, qui a gagné la course, puis venaient *Rendez-vous*, du *Sport nautique* d'Amiens, second, et *Mégok*, du *Rowing-Club* de Lille. *Passe-Partout*, du *Cercle des Régates d'Amiens*, bien qu'arrivé en tête, avait été disqualifié pour avoir fait passer sa périssoire sous le ponton au lieu de le franchir.

Les régates étaient terminées vers six heures et demie et la foule s'écoula rapidement par crainte de la pluie qui devenait de plus en plus menaçante.

Pendant toute la durée de la fête, l'*Harmonie du Blanc-Seau* a joué plusieurs de ses plus entraînants morceaux.

En terminant ce compte-rendu, nous tenons à remercier le distingué président du *Cercle Trois Etoiles*, M. L. Bertrand, et son aimable secrétaire M. Aug. Desmet, de l'accueil si courtois qu'ils ont fait aux membres de la presse.

TOURCOING

Les processions de la Fête-Dieu. — La procession du Saint-Sacrement devait avoir lieu dimanche matin, pendant la plus grande partie de la matinée : ce n'est qu'après 11 heures que la pluie a cessé de tomber ; et que le soleil a commencé à se montrer. A la messe de 11 heures 1/2, M. le Doyen de St-Christophe a annoncé du haut de la chaire, que la procession, qui devait se faire à l'issue de la grand'messe, sortirait après les vêpres, si la pluie n'était plus à craindre.

Les charpentes des différents reposoirs n'étaient même pas entièrement montées, quand les cloches annoncèrent la sortie de la procession dans l'après-midi. Mais, alors, c'est à qui aurait prêté son aide; on apportait des arbustes et des fleurs de tous côtés, et il venait même des voitures avec pleins chargements. Comme par enchantement, toutes les maisons situées sur le parcours de l'immense cortège se sont trouvées pavoisées de très nombreuses et fraîches bannières, comme on n'aurait pu mieux le faire, si on avait disposé de toute la matinée, pour se préparer.

Outre les paroisses de Saint-Christophe et Notre-Dame, il y avait plusieurs groupes du Sacré-Cœur. Il était 4 heures moins 1/4, quand le Saint-Sacrement est sorti de l'église, et déjà la tête de la procession, qui avait suivi les rues Notre-Dame, du Bocquet, des Nonnes, place Thiers, rues de Turenne, du Sentier, des Ursulines et de Lille, débouchait sur la Grand'-Place, où attendait une foule compacte et recueillie. Le dais, sous lequel se tenaient MM. les doyens des deux paroisses, était suivi des membres des conseils des Fabriques et de notabilités portant des flambeaux. Partout on s'agenouillait pieusement sur le passage du Saint-Sacrement; et